Document generated on 10/12/2024 1:32 a.m.

Recherches sociographiques

Noël BAILLARGEON, *Le Séminaire de Québec sous l'épiscopat de Mgr de Laval*

Nive Voisine

Volume 16, Number 1, 1975

Sociologie de la santé

URI: https://id.erudit.org/iderudit/055681ar
DOI: https://doi.org/10.7202/055681ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Voisine, N. (1975). Review of [Noël BAILLARGEON, *Le Séminaire de Québec sous l'épiscopat de Mgr de Laval*]. *Recherches sociographiques*, *16*(1), 129–129. https://doi.org/10.7202/055681ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1975

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

résolument attaqués les aspects les plus abstrus de la pratique des sciences contemporaines de la culture : mais, pour s'y sentir à l'aise, il faut accepter de lire et de méditer l'ouvrage à plus d'une reprise.

Pierre ST-ARNAUD

Département de sociologie,
Université Laval.

Noël BAILLARGEON, *Le Séminaire de Québec sous l'épiscopat de Mgr de Laval*, Québec, Les Presses de l'université Laval, 1972, II, 308 p. (Les Cahiers de l'Institut d'histoire, 18.)

Monseigneur de Laval reviendrait-il à la mode ? On le croirait à lire les nombreuses études de certains historiens (André Vachon, Lucien Campeau, Honorius Provost, Jean Blain, Pierre Hurtubise...) qui s'attachent à approfondir divers aspects de la carrière du premier évêque de la Nouvelle-France ou à avancer de nouvelles interprétations. Mais ces écrits, si excellents soient-ils, nous font encore plus désirer qu'un chercheur hardi nous donne enfin une biographie scientifiquement établie et complète de ce personnage important. En attendant, nous devons nous contenter de monographies plus restreintes comme celle que nous présente M. Noël Baillargeon.

L'auteur détermine d'une façon précise les limites de son étude : il veut éclairer les origines du Séminaire de Québec et, par la même occasion, montrer que Mgr de Laval a été « l'un de ceux qui avaient le plus contribué à l'établissement de (cette) communauté ». Sa démonstration s'appuie sur l'impulsion donnée à l'institution par ses directeurs et l'évêque. Après avoir rappelé les années de formation de François de Laval et l'influence jouée dans sa vie par les Bons Amis de Paris et l'Ermitage de Jean de Bernières à Caen, l'auteur s'attarde à tirer au clair la fondation du Séminaire de Québec et son union au Séminaire des Missions-Étrangères de Paris. Puis, dans les chapitres suivants, il décrit les premières constructions, les règlements et enfin les Biens du Séminaire. Cette étude sur les propriétés de l'institution est très importante, puisque, assez rapidement, le Séminaire est devenu, après les jésuites, le plus grand propriétaire foncier de la colonie. Sans doute l'abbé Baillargeon y consacre-t-il de bonnes pages, mais il aurait pu, me semble-t-il, aller plus loin dans l'analyse du rôle social et économique du Séminaire, surtout quand il nous parle de la seigneurie de Beaupré.

Nous avons quand même une étude de première importance, car elle nous dévoile comment ont débuté au Canada l'enseignement des clercs et leurs méthodes d'administration des maisons d'éducation, points de départ d'une solide tradition dans notre courte histoire religieuse et culturelle. L'ouvrage contient aussi beaucoup de notations sur Mgr de Laval, même si on aurait aimé parfois une critique plus serrée de l'œuvre du premier évêque de Québec. Au total, un livre intéressant sur les débuts de l'Église canadienne et son ministère d'enseignement.

Nive VOISINE

Département d'histoire,
Université Laval.

Maurice SAINT-GERMAIN, *Une Économie à libérer. Le Québec analysé dans ses structures économiques*, Les Presses de l'Université de Montréal, 1973, 472 pages.

Cet ouvrage a le grand mérite de vouloir analyser les structures économiques du Québec de façon globale, en tenant compte aussi bien des dimensions historiques que sociales et culturelles. L'auteur, un professeur français de l'Université d'Ottawa, connaît très bien presque tout ce qui s'est